

# Revue de presse pour la faillite

## La biscuiterie PAQUOT sauvée mais...

**A**UX Biscuiteries Paquot, le pire, c'est-à-dire la fermeture, a été évité. Certes, l'entreprise a été déclarée en faillite mais elle a tout aussitôt été rachetée par la General Biscuit. Le tout s'étant passé durant les vacances, le personnel n'aura pas eu à souffrir du chômage. Le personnel, ou plutôt la fraction qui a été réembauchée par la nouvelle société, car l'opération s'est malheureusement soldée par une cinquantaine de licenciements.

Les ouvriers — ils sont un peu plus d'une centaine — ont été presque tous réembauchés. Par contre, à l'exception de trois ou quatre d'entre eux, les employés ont tous reçu leur préavis. Le S.E.T.Ca. s'est attaché à obtenir des garanties sociales pour le personnel privé de son emploi.

Ce n'est pas d'aujourd'hui que les Biscuiteries Paquot sont confrontées à des difficultés quasi insurmontables : en 1971 déjà elles avaient demandé 25 millions à la Société nationale d'investissements sous forme d'obligations garanties par l'Etat.

La Biscuiterie Paquot est, de loin, le principal producteur de biscottes à tremper, produit qui rencontre la concurrence de la biscotte française, plus fine.

Depuis 1960, l'entreprise avait essayé de se diversifier en absorbant des peti-

tes confiseries et une chocolaterie d'une certaine importance, Ackermans.

L'entreprise possède également une filiale en France, Paquot-Beims, dont la production est commercialisée en Belgique par Paquot-Ivoz-Ramet.

Trois familles totalisaient 75 % des actions (1) : David, 37,5 % ; Crasborn, 22,5 % et Van Zuylen, 15 %.

Ces derniers mois, la situation s'était rapidement dégradée, tant et si bien qu'on avait dû faire appel à la S.N.C.I. pour le paiement des salaires.

Diverses solutions avaient été envisa-

gées, parmi lesquelles la reprise par un groupe anglais, Kellogg's et la transformation de la société en une entreprise publique.

Finalement, c'est la General Biscuit qui, moyennant un crédit de 50 millions accordés par la S.N.C.I. a accepté de reprendre l'affaire. Une extension de l'ex-Paquot est prévue à plus ou moins long terme mais la chocolaterie Ackermans serait fermée d'ici deux ans.

General Biscuit Company est une société holding qui domine 27 unités de production situées tant en Belgique (le siège social est établi à Herentale) qu'à l'étranger : Victoria, Meurisse, Farein, De Beukelaer, L'Alsacienne.

Le groupe a été constitué en 1965 par la fusion de De Beukelaer et Parein, dont les familles restent les principaux actionnaires. Le groupe français « Aliment essentiel » détient 18,4 % des actions.

En 1970, le groupe I.T.T. a essayé, sans succès, de se rendre maître de General Biscuit. Une augmentation de capital a alors été décidée. Elle a été souscrite par le groupe Almanij, holding de la Kredietbank.

(1) Chiffres de 1971.

### Le communiqué officiel

Après la mise en faillite de la Biscuiterie Paquot S. A., à Ivoz-Ramet (près de Liège), General Biscuit Company continuera l'exploitation en collaboration avec le groupe français S. A. L'Aliment essentiel. Ce dernier est spécialisé dans l'industrie de la panification fine.

A cet effet, une nouvelle société sera constituée : « Société de Biscuiterie et de Panification » S. A. avec siège social à Ivoz-Ramet.

Cette nouvelle société s'efforcera de rentabiliser à nouveau l'exploitation à Ivoz-Ramet de manière à y assurer l'emploi.

General Biscuit Company S. A. est un groupe belge très important fabriquant des biscuits, des gaufrettes, des gaufres, du chocolat, des aliments pour enfants et produits diététiques, de la pâtisserie industrielle...

A cette gamme s'ajoute maintenant la fabrication de produits de panification fine (entre autres : biscottes) avec une exploitation unique à Ivoz-Ramet.

General Biscuit Company est surtout connu pour ses produits sous les marques De Beukelaer, Parein, Victoria, Meurisse, L'Alsacienne, Liga-Betterfood, Tante Odile, etc.

Extrait du journal « COMBAT » du 08 août 1974

## Paquot (Ivoz-Ramet) fermera ses portes le 30 mars '80

Les Biscuiteries Paquot, à Ivoz-Ramet, fermeront leurs portes le 30 mars, privant d'emploi 75 travailleurs supplémentaires. Leur disparition sonnera le glas de la fabrication de biscottes et de pain grillé en Wallonie et même en Belgique.

Les Biscuiteries Paquot ne perdent pas d'argent : elles présentent un bilan positif. Leur condamnation a été prononcée par une multinationale soucieuse de restructuration.

En 1974, les Biscuiteries Paquot ont été reprises par General Biscuit qui, à ce moment, dépendait de De Beukelaer et Parein. Par la suite, le groupe a été repris par la multinationale française Ceraliment.

Ceraliment a décidé de fermer Paquot et de transférer la production dans une de ses usines françaises, où le travail sera organisé en continu.

Les organisations syndicales ont écrit à diverses personnalités politiques, pour attirer leur attention sur le caractère anormal de la dé-

cision de Ceraliment.

La restructuration de 1974 a, en effet, été acceptée dans la mesure où General Biscuit avait pris l'engagement de maintenir 70 à 80 emplois. Qui dit restructuration dit, le plus souvent, licenciements. Ceux-ci avaient été acceptés dans la mesure où le secrétaire d'Etat à l'Economie régionale de l'époque, M. Gol, avait promis des compensations financières via un fonds social. Cinq ans plus tard, les licenciés de l'époque n'ont pas encore touché un franc.

Extrait du journal « COMBAT » de mars 1980